

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **19 au 26 Septembre 2023**
(Rapport hebdomadaire n°90)

Principales préoccupations

[L'écoute sociale au Nigeria révèle la nécessité de mieux informer les communautés sur la maladie](#)

L'écoute sociale au Nigeria révèle que la désinformation et les lacunes en matière d'information continuent d'influencer les perceptions de la maladie.

[Scepticisme à l'égard de la sécurité des vaccins contre le papillomavirus en Zambie](#)

En réponse aux messages du ministère de la santé zambien sur le vaccin contre le papillomavirus, des sentiments anti-vaccins et des craintes concernant les effets secondaires potentiels de la vaccination contre le papillomavirus sont apparus.

[Les épidémies de rougeole continuent de toucher les populations déplacées par la crise du Soudan.](#)

Si, dans un premier temps, les médias régionaux se sont intéressés aux conséquences de la crise soudanaise, la couverture médiatique a sensiblement diminué au cours des derniers jours.

Guide de référence

<u>L'écoute sociale au Nigeria révèle la nécessité de mieux informer les communautés sur la maladie</u>	Pg. 3
<u>Scepticisme à l'égard de la sécurité des vaccins contre le papillomavirus en Zambie</u>	Pg. 5
<u>Les épidémies de rougeole continuent de toucher les populations déplacées par la crise du Soudan</u>	Pg. 7

Les tendances à surveiller

<u>Résurgence du choléra au Malawi</u>	Pg. 8
<u>Les Mauriciens s'inquiètent de l'apparition du virus Nipah, transmis par les chauves-souris, au Kerala (Inde)</u>	Pg. 9
<u>Les ressources clés</u>	Pg. 10
<u>Méthodologie</u>	Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 19 au 26 Septembre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Nigeria

L'écoute sociale au Nigeria révèle la nécessité de mieux informer les communautés sur la maladie

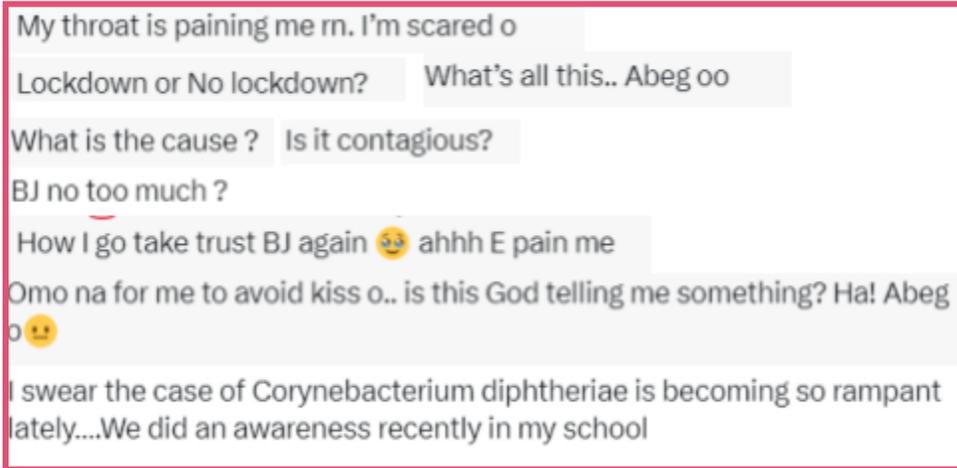
Engagement: **24 posts, 2.2k likes, 261 commentaires, 462k views**

Discussions sur le retour d'information de la communauté :

- [Selon un rapport d'écoute sociale de l'équipe de l'infodemie de l'OMS au Nigeria](#) en septembre a indiqué que 26 % des personnes résidant dans les points chauds ne connaissent pas la diphtérie en tant que maladie reconnue, 13 % perçoivent la diphtérie comme une partie normale du développement naturel des enfants et 17 % pensent que la diphtérie ne peut pas être traitée.
- Selon le rapport, c'est à Jema'a, une zone de gouvernement local située dans le sud de l'État de Kaduna, que l'on observe la plus forte prolifération de fausses informations.

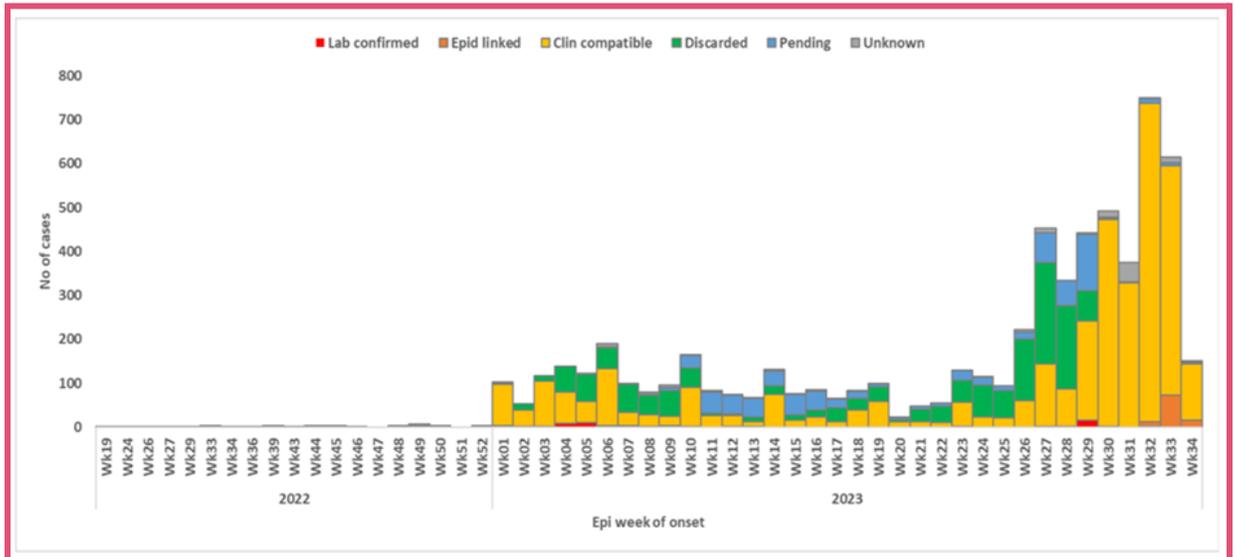
Commentaires sur les médias sociaux :

- Selon les résultats de l'écoute sociale en ligne, Twitter a capté l'attention du public en ligne sur la diphtérie dans une plus large mesure que Facebook et TikTok.
- Un message de [Naija](#), une agence de presse en ligne nigériane qui compte 4,4 millions d'abonnés sur Twitter, a été consulté plus de 419,9 millions de fois.
- Les internautes qui ont réagi au message ont posé des questions sur l'origine de la maladie et ont exprimé leurs inquiétudes en voyant l'image d'une gorge touchée par la diphtérie. En outre, certains ont émis l'hypothèse qu'une activité sexuelle excessive pourrait être une cause potentielle. Voici quelques commentaires :



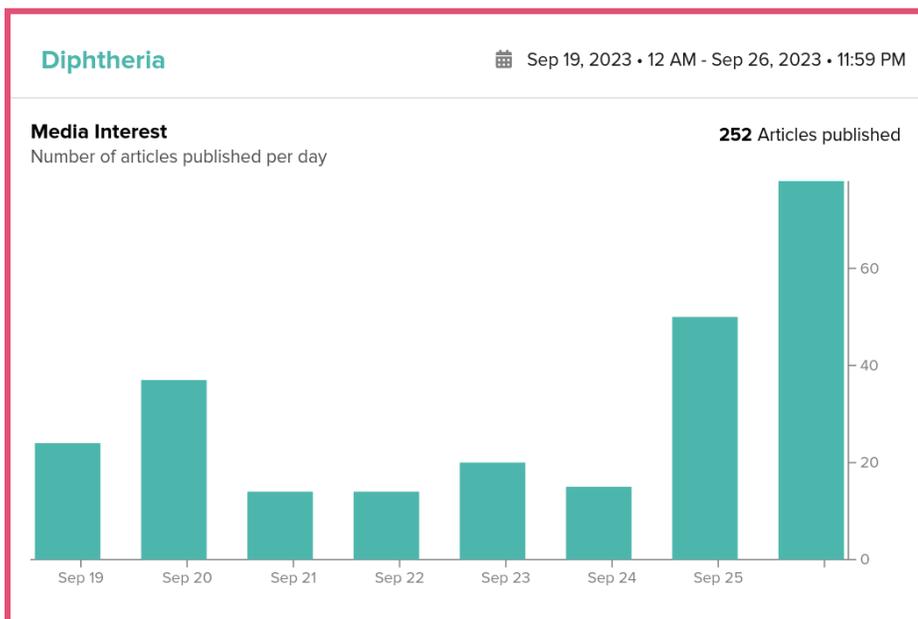
En quoi cela est-il préoccupant ?

- La [dernière évaluation du risque effectuée par l'Organisation Mondiale de la Santé \(OMS\)](#) concernant l'épidémie de diphtérie au Nigeria a confirmé que le risque était élevé au niveau national, 99,4 % des cas suspects ayant été signalés dans l'État de Kano, qui compte 15 millions d'habitants, ce qui en fait un État densément peuplé du Nigeria.



Source : Évaluation du risque par l'OMS Cas de diphtérie par année/épi-semaine au Nigeria, 1er mai 2022 - 27 août 2023

- L'augmentation du nombre d'articles souligne l'inquiétude croissante concernant la gravité et l'étendue de la diphtérie au Nigeria. [En cas d'urgence, les services de santé peuvent recevoir un afflux de demandes de renseignements de la part des médias qui souhaitent obtenir des informations précises sur l'épidémie.](#)



Source : Nombre d'articles publiés par jour au Nigeria en anglais - NewsWhip

- Une combinaison de facteurs pourrait être à l'origine de la récente flambée des cas de diphtérie au Nigéria, en particulier dans les États du Nord. Le manque de doses de vaccin, la nécessité de renforcer le système de santé, ainsi que l'hésitation et la désinformation concernant les vaccins ont pu être des facteurs contribuant à l'échec de la vaccination. Dans les précédents rapports d'AIRA, nous avons mis en évidence les [allégations selon lesquelles la diphtérie est liée au COVID-19 au Nigeria](#), ainsi que les [théories de conspiration liées à la diphtérie à la suite de la visite de Bill Gates au Nigeria](#).

Que pouvons-nous faire ?

- La rédaction de messages RCCE qui répondent directement aux préoccupations décrites dans le rapport et dans d'autres sources et qui complètent le travail de fond effectué en première ligne par les professionnels de la santé peut atténuer la propagation de la maladie dans les régions où elle sévit.
- Un suivi constant des réactions des communautés dans les zones sensibles comme l'État de Kano peut révéler tout changement ou toute évolution dans la diffusion des rumeurs.

Zambia

Scepticisme à l'égard de la sécurité des vaccins contre le papillomavirus en Zambie

Engagement: **5 posts, 4.4k likes, 987 commentaires**

- Le ministère zambien de la santé mène une [campagne nationale de vaccination contre le papillomavirus humain \(HPV\)](#), qui doit se dérouler du 25 au 30 septembre.
- Les internautes qui ont réagi à la mise à jour du ministère ont exprimé toute une série de préoccupations, notamment leur scepticisme quant à la sécurité du vaccin [[LIEN](#), [LIEN](#)] et à sa [nécessité](#), leur [sentiment de lassitude à l'égard du vaccin](#), [leur interrogation sur les conditions requises pour recevoir le vaccin](#), [la demande d'un examen plus approfondi des coussinets des filles en raison de la prévalence soudaine de la maladie](#), [leurs appréhensions quant aux effets secondaires potentiels du vaccin](#), en établissant des comparaisons avec les effets secondaires du vaccin COVID-19. D'autres utilisateurs en ligne ont demandé que la [sensibilisation à la circoncision masculine soit mise en avant afin d'aider les femmes à ne pas être infectées par le papillomavirus](#) et ont demandé si [le papillomavirus était une maladie sexuellement transmissible ou non](#).

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, "[la Zambie se classe au troisième rang mondial en termes de cas de cancer du col de l'utérus, avec 65,5 cas pour 100 000 femmes, entraînant 43,4 décès pour 100 000 femmes](#)". Le cancer du col de l'utérus est le type de cancer prédominant en Zambie, constituant 23 % de tous les cas de cancer signalés. Ces statistiques se traduisent par environ 3 100 nouveaux cas et 1 900 décès chaque année.
- Une [étude](#)¹ réalisée en 2023 en Zambie a révélé que les filles avaient des niveaux de connaissance variables sur le VPH et le vaccin contre le VPH. Bien qu'elles aient généralement une attitude positive à l'égard du vaccin, plusieurs obstacles à la vaccination ont été identifiés, notamment l'obligation d'obtenir le consentement des parents, les inquiétudes concernant les effets secondaires et et des informations erronées sur le vaccin.

Que pouvons-nous faire ?

- Répondre aux inquiétudes et aux questions sur le papillomavirus avant d'entamer la campagne de vaccination peut atténuer le risque d'un faible taux de vaccination.
- Une [vidéo](#) de Viral Facts Africa expliquant les risques d'infection par le VPH peut constituer une ressource précieuse pour les parents et les jeunes filles qui cherchent à comprendre la nature du cancer du col de l'utérus. Des initiatives de communication plus nombreuses, ciblées et adaptées aux femmes sont également nécessaires pour s'assurer que les femmes et les jeunes filles reçoivent les informations dont elles ont besoin sur la maladie et le vaccin.
- Une étude² sur les connaissances, les attitudes et les pratiques des médecins en matière de vaccination contre le papillomavirus recommande notamment [d'impliquer les médecins dans la lutte contre les mythes et les idées fausses sur la vaccination contre le papillomavirus](#). Cela peut contribuer à stimuler l'adoption du vaccin au sein de la population.

¹ Lubeya MK, Chibwesa CJ, Mwanahamuntu M, Mukosha M, Frank S and Kawonga M (2023) "When you get the HPV vaccine, it will prevent cervical cancer; it will act as a shield": adolescent girls' knowledge and perceptions regarding the human papillomavirus vaccine in Zambia. *Front. Health Serv.* 3:1208458. doi: 10.3389/frhs.2023.1208458

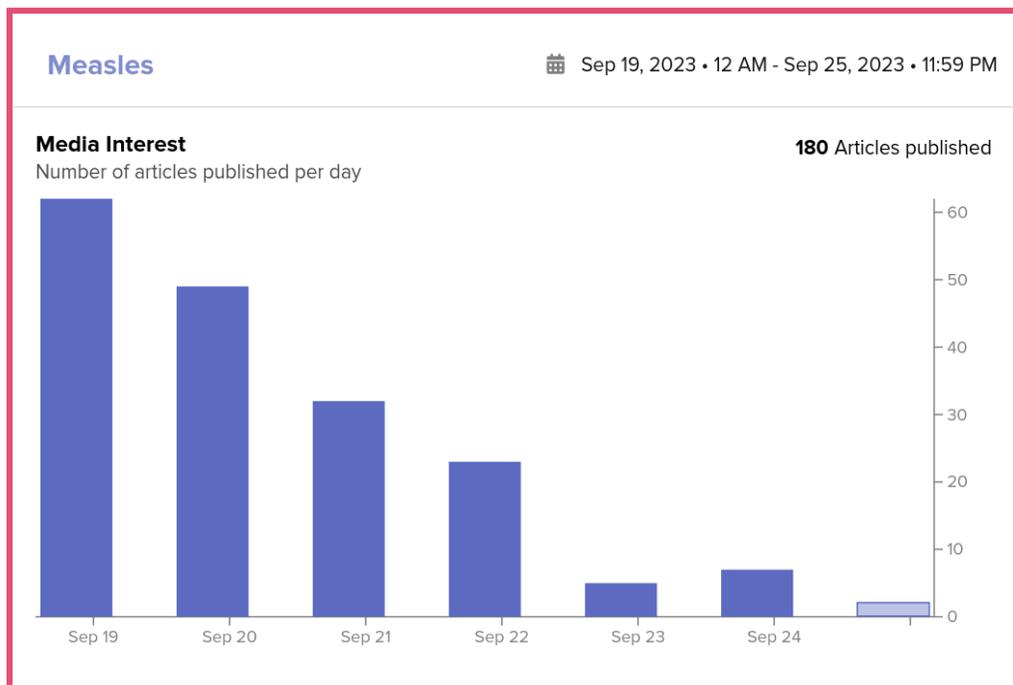
² Lubeya MK, Zekire Nyirenda JC, Chanda Kabwe J, Mukosha M. Knowledge, Attitudes and Practices Towards Human Papillomavirus Vaccination Among Medical Doctors at a Tertiary Hospital: A Cross Sectional Study. *Cancer Control.* 2022 Jan-Dec;29:10732748221132646. doi: 10.1177/10732748221132646. PMID: 36214063; PMCID: PMC9558859

Tchad, Sud Soudan, République Centrale Africaine

Les épidémies de rougeole continuent de toucher les populations déplacées par la crise du Soudan.

Engagement: **23 posts, 479 likes, 41 commentaires**

- Cette semaine, de nombreuses agences de presse en ligne de la région africaine ont amplifié un rapport du [HCR concernant les mises à jour sanitaires et nutritionnelles de la crise soudanaise](#). Plus précisément, les articles des médias ont fait référence aux mêmes conclusions que celles soulignées dans le rapport : "plus de 1 200 enfants réfugiés sont morts au Soudan en raison d'une épidémie de rougeole et de la malnutrition".
- Selon la surveillance en ligne, 62 articles médiatiques au total ont été publiés le 19 septembre, date qui coïncide avec la publication du rapport. Il s'agit notamment d'articles provenant de pays touchés par le déplacement d'individus par la crise soudanaise, la [République centrafricaine](#), le [Tchad](#) et le [Sud-Soudan](#). 30 % des articles publiés provenaient du Soudan.



En quoi cela est-il préoccupant ?

- Si les médias régionaux s'intéressent dans un premier temps aux conséquences de la crise soudanaise, cet intérêt tend à diminuer au bout de quelques jours, comme le montre la baisse de la couverture après la publication du rapport.
- Le volume d'articles de ce type publiés par les agences de presse soudanaises est plus important que celui des agences de presse des pays voisins qui traitent de la crise.

Que pouvons-nous faire ?

- Renouer avec les médias pour qu'ils couvrent la crise du Soudan de manière différente, avec un contenu original, des reportages et d'autres publications susceptibles de susciter davantage d'intérêt de la part du public.
- La boîte à outils pour la rougeole produite par [Viral Facts Africa](#) peut être intégrée dans les reportages des médias sur la crise et peut servir de ressource pour répondre aux questions et aux manques d'information des parents déplacés par la crise.

Les tendances à surveiller

Résurgence du choléra au Malawi

- Au Malawi, [Times 360 Malawi](#) et [Zodiak online](#) ont amplifié les informations sur un cas de choléra signalé à Karonga, près de la frontière tanzanienne, qui a déclenché diverses réactions parmi les utilisateurs en ligne. Ceux-ci se sont notamment lassés des annonces incessantes sur le choléra, en particulier après [la déclaration selon laquelle le choléra n'est plus une urgence de santé publique nationale](#), et ont été surpris par la confirmation de cas de choléra en septembre, compte tenu de la saison chaude.
- En ce qui concerne l'aspect infodémique, la précédente épidémie de choléra au Malawi a donné lieu à un afflux important de fausses informations. Des [travailleurs de la santé ont notamment contribué à la propagation de l'épidémie, des rumeurs ont circulé sur les traitements dispensés dans les centres de traitement du choléra](#) et un sentiment généralisé de scepticisme a été exprimé quant à l'efficacité des vaccins contre le choléra. D'autres annonces de cas de choléra au Malawi pourraient déclencher des réactions similaires de la part des communautés.
- Le suivi continu des réactions du public aux messages sur les cas de choléra peut aider les spécialistes de la communication à évaluer si le sujet gagne en importance et s'il y a une résurgence de la désinformation. Cela permettra également d'élaborer des stratégies de communication plus efficaces.

Les Mauriciens s'inquiètent de l'apparition du virus Nipah, transmis par les chauves-souris, au Kerala (Inde)

Engagement: **7 posts, 2.5k likes, 277 commentaires**

- ❑ Les agences de presse en ligne à Maurice, dont Le Mauricien [[LIEN](#), [LIEN](#)], Defimedia.info [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)], [L'express Maurice](#), et [TOP FM Mauritius](#), ont amplifié les nouvelles concernant [l'épidémie du virus Nipah au Kerala, en Inde](#).
- ❑ Les Mauriciens s'inquiètent de la possibilité d'une transmission transfrontalière entre les deux pays, étant donné qu'environ [30 000 Mauriciens se rendent chaque année en Inde pour diverses raisons](#). En outre, certains commentaires suggèrent un certain scepticisme, certaines personnes laissant entendre que la maladie pourrait être perçue comme un nouveau canular similaire au COVID-19. Des questions ont été soulevées concernant l'absence de vaccin malgré la détection précoce du virus Nipah.

There are quite a few Mauritians who have gone to India for pilgrimage, what do you plan to do to prevent them from taking Nipah to the island, will there be quarantine or what?

Who knows may be already here because of too may flight coming from india to mauritius.
Our ministry of health must react now not to-morrow it will be to late.
Remember of corona virus every one say it is to far from mauritius nothing will happened this one will destroy our island
must react now our Government

Who can decide at the World Health Organization to block everyone entering and leaving India?

Always, always control the population rate. And as luck would have it, this time begins in India! Last time it was China!

They don't even know if it comes from bats or pigs exactly like covid..
another great hoax

This has been detected since 1998 and there is no vaccine!!

- ❑ Selon la fiche d'information de l'OMS, l'infection par le [virus Nipah \(NiV\) est une zoonose émergente qui a été reconnue pour la première fois en 1999](#).
- ❑ "D'autres régions peuvent être exposées au risque d'infection, car des traces du virus ont été trouvées dans le réservoir naturel connu (espèce de chauve-souris Pteropus) et dans plusieurs autres espèces de chauves-souris dans plusieurs pays, notamment au Ghana et à Madagascar, dans la région africaine.

Resources clés

Polio

- [WHO](#), Polio fact sheet
- [Global Polio Eradication Initiative](#), Polio-Eradication-Strategy-2022-2026
- [VFA](#) polio social media toolkit
- [Global Polio Eradication Initiative](#) communication toolkit and technical guidance
- UNICEF, Digital community engagement polio newsletter, prebunking messages on polio [[ENG](#), [FR](#)]

Malaria

- WHO [Q&A on RTS,S malaria vaccine](#)
- WHO [First Malaria vaccine supply allocations](#)
- UNICEF, [Malaria vaccine Q&A](#)
- Gavi, [Malaria vaccine market shaping roadmap](#)
- WHO, [The RTS,S malaria vaccine](#)

Diphtheria

- [WHO](#) Diphtheria fact sheet
- [VFA](#), diphtheria social media toolkit

Dengue fever

- [WHO](#), Dengue fever fact sheet
- [WHO](#), poster about Dengue type of exposure and prevention

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.